



54ème colloque
ASRDLF

5-7 juillet 2017, Athènes, Grèce



15th conference
ERSA-GR



Les défis de développement pour les villes et les régions dans une Europe en mutation

Investissement étranger direct et industrialisation des économies périphériques. Enseignements tirés de l'étude de deux filiales de l'industrie de l'habillement implantées dans deux pays différents (Nicaragua et Albanie).

Mlle Jolta KACANI

Departament d'Organització d'Empreses, Universitat Politècnica de Catalunya

Etudiante de doctorat

Avda. Diagonal 647, planta 7 08028 Barcelona Espagne

jkacani@googlemail.com

Mr Lucas VAN WUNNIK

Universitat Politècnica de Catalunya Profesor colaborador

Avda. Diagonal 647, planta 7 08028 Barcelona Espagne

lucas.van.wunnik@upc.edu

Référence à la session / reference to the session

D1 - Globalisation, croissance et développement local

Résumé / Summary

1. OBJECTIF

Dans cette communication, nous essayons à partir de l'analyse de deux cas différents – une filiale maquiladora d'une entreprise taiwanaise de l'habillement (Nien Hsing Textile) au Nicaragua et une filiale manufacturière d'une entreprise allemande de l'habillement (Naber Moden) en Albanie – de vérifier l'existence des bienfaits attribués par les pouvoirs publics des deux pays d'accueil à l'investissement direct étranger manufacturier comme instrument de développement économique. Ce genre d'investissement peut-il réellement déclencher un processus d'industrialisation dans le pays d'accueil ? Si l'entreprise étrangère décide un jour d'abandonner le pays d'accueil, que laissera-elle derrière-elle ?

2. TROIS SOUS-QUESTIONS

Dans chaque cas, nous étudions trois questions spécifiques : (1) la diffusion technologique à partir de la filiale, (2) le potentiel de mobilité des activités manufacturières de la filiale et (3) l'évolution de la qualité de la filiale (son insertion dans le territoire et la complexité des activités qu'elle effectue) dans le temps.

Afin d'étudier la première question de la diffusion technologique à partir de la filiale, nous analysons dans chaque cas trois possibles voies de diffusion:

- La rotation de la force de travail : La formation reçue et l'expérience acquise par les employés de la filiale (ouvriers et cadres) peuvent se diffuser vers l'économie d'accueil lorsqu'ils changent d'employeur ou qu'ils montent leur propre entreprise (les spin-offs).

- Les liens de la filiale avec des fournisseurs locaux : L'exigence posée par la filiale à ses fournisseurs locaux en termes de prix du produit, de qualité du produit et de délais et conditions de livraison peut pousser le fournisseur local vers un niveau d'efficacité supérieur. Dans certains cas, la filiale offre même un appui (assistance et conseils) à ses fournisseurs pour qu'ils augmentent leur efficacité.

- Les effets de démonstration : La venue d'entreprises étrangères peut donner de nouvelles idées – venues de l'extérieur – aux dirigeants d'entreprise locaux. Ceux-ci peuvent se lancer dans le même genre d'affaires ; ils peuvent imiter certains aspects de l'organisation de la production de la filiale ; etc.

La deuxième question – le potentiel de mobilité de l'activité de l'entreprise étrangère – nous sert à analyser la question de la stabilité de l'investissement étranger. Sommes-nous en présence d'une entreprise étrangère qui ne souhaite pas s'intégrer dans l'économie d'accueil afin de conserver sa « flexibilité de localisation » ? Ou, au contraire, sommes-nous en présence d'entreprises qui ont décidé d'intégrer leur activité manufacturière dans l'économie d'accueil, ce qui implique un investissement étranger plus stable ? Pour étudier cette deuxième question, nous analysons dans chaque cas (1) la nature des avantages de localisation qu'offre l'économie d'accueil à l'entreprise étrangère (stables ou précaires) et (2) la hauteur des barrières à la sortie du territoire d'accueil auxquelles est confrontée l'entreprise étrangère.

Enfin, la troisième question est étudiée en analysant l'histoire de la filiale depuis ses débuts dans l'économie d'accueil. La filiale qui était une enclave à ses débuts (dans les années 1990), a-t-elle évolué vers une majeure intégration dans l'économie d'accueil (établissement de liens avec des fournisseurs locaux, responsables autochtones dans les filiales, etc.) et vers un éventail plus large d'activités réalisées dans la filiale qui, pour certaines d'entre elles, sont d'un niveau de complexité plus élevé.

3. MÉTHODOLOGIE

L'information a été obtenue grâce à une étude sur le terrain réalisée en 2007 au Nicaragua et en 2015 en Albanie. Au cours de ces deux études de cas, nous avons interviewé les responsables des filiales, des représentants des travailleurs, des chercheurs et des techniciens du gouvernement. L'information spécifique sur le pays d'accueil et les deux filiales (documents comptables, données, etc.) fut également obtenue lors de l'étude sur le terrain. Nous croyons que cette comparaison dans l'espace et dans le temps de deux cas peut apporter des enseignements sur cette politique industrielle de pays en développement basée sur (1) l'investissement direct étranger et (2) l'industrie de l'habillement.

4. RÉSULTATS

Les similitudes, que nous retrouvons dans les deux cas, nous amènent à douter de la contribution de cet investissement étranger au potentiel de développement de l'économie du territoire d'accueil. Les deux filiales installées dans les années 1990 dans les respectifs territoires d'accueil n'ont pas connu un saut qualitatif : leur nature n'a pas changé. Plus qu'un développement économique du territoire, ces deux filiales manufacturières semblent plutôt avoir occasionné le développement d'une enclave productive dans le territoire. En outre, leur permanence dans le territoire d'accueil reste, même après de nombreuses années passées dans celui-ci, précaire. Elle dépend d'avantages de localisation que nous pourrions dénommer « politiques » : un changement de politique commerciale du bloc économique (respectivement, Etats-Unis et Union Européenne) remettrait en cause la localisation de l'activité des deux entreprises étrangères dans

leurs territoires d'accueil.

5. MOTS-CLÉS

Investissement direct étranger, développement économique, Nicaragua, Albanie, industrie de l'habillement.

Bibliographie / Bibliography

- DICKEN P. (2011), *Global Shift: Mapping the Changing Contours of the World Economy* (6th edition), The Guilford Press, New York.
- DIKKAYA, M. and I. KELES (2006), "A Case Study of Foreign Direct Investment in Kyrgyzstan", *Central Asian Survey*, Vol. 25, No. 2, 149-159.
- EASTERLY W. (2001), *The Elusive Quest for Growth*, MIT Press, Cambridge (MA).
- ELLINGSTAD, M. (1997), "The Maquiladora Syndrome: Central European Prospects", *Europe-Asia Studies*, Vol.49, No.1, 7-21.
- GEREFFI G. and FREDERICK S. (2010), "The Global Apparel Value Chain, Trade and the Crisis", Development Research Group Trade and Integration Team, Policy Research Working Paper 5281, World Bank, Washington D.C.
- GOTO K. and ENDO T. (2014), "Upgrading, relocating, informalising? Local strategies in the era of globalization: The Thai garment industry", *Journal of Contemporary Asia*, 44(1), 1-18.
- HELPER S. (2000), "Economists and Field Research: You Can Observe a Lot Just by Watching", *The American Economic Review*, Vol.90, No.2, 228-232.
- MICHALET C.-A. (2004), *Qu'est-ce que la mondialisation?*, La Découverte, Paris.
- PHELPS N. (2008), "Cluster or Capture? Manufacturing Foreign Direct Investment, External Economies and Agglomeration", *Regional Studies*, Vol.42, No.4, 457-473.
- VAN WUNNIK L. (2011), « L'entreprise multinationale dans l'industrie maquiladora du Nicaragua (2007 versus 1998) : l'enclave reste enclave », *Annales de Géographie*, n°679 (3/2011), 266-297.
- WARWICK, K. and NOLAN A. (2014), "Evaluation of Industrial Policy: Methodological Issues and Policy Lessons", *OECD Science, Technology and Industry Policy Papers*, No. 16, Éditions OCDE, Paris.
- ZVIRGZDE, D., SCHILLER D., and REVILLA DIEZ J. (2013), "Location Choices of Multinational Companies in Transition Economies: A Literature Review", *SEARCH Working Paper No.2/05*, University of Barcelona, Barcelona.